

**MAIRIE ET CHANCELLERIE**

## Concept innovateur de 44 chambres sur le Plateau-de-la-Gare **L'hôtel tant attendu à Saint-Imier!**

Les milieux touristiques, les industriels et les gens de passage vous le diront tous: Saint-Imier manque cruellement de lits. Cette lacune est en train d'être comblée. Un projet innovateur a été présenté à la presse ce jeudi. Porté par des investisseurs reconnus de la branche hôtelière, il pourrait accueillir ses premiers clients à fin 2019.



Luc Chételat, administrateur du site de Delémont de la haute école de gestion Arc, et Paul Dubrulle, cofondateur du groupe hôtelière Accor, n'en sont pas à leur coup d'essai. L'hôtel Ibis, à Delémont, c'est eux qui l'ont construit en 2011. C'est également eux qui ont récemment déposé une demande de permis de construire pour l'implantation d'un hôtel Ibis Budget de 85 chambres à la sortie des gorges du Taubenloch, à Bienne.

Conscients du potentiel imérien, ils se sont approchés de la commune de Saint-Imier en 2016. Aujourd'hui, leur projet est prêt à être lancé. L'hôtel prendra place sur le Plateau-de-la-Gare, entre l'actuel quai des marchandises et la Place des Abattoirs. D'une longueur de 85 mètres, le bâtiment comptera trois niveaux, rez-de-chaussée compris. Son coût total se situera entre 5,5 et 6 millions de francs.

## **Marque créée spécialement pour le projet**

L'hôtel comptera 32 chambres 2 étoiles de 15 à 16 m<sup>2</sup>, 12 chambres 4 étoiles de 22 à 23 m<sup>2</sup> et deux dortoirs. Il n'abritera pas de restaurant, sinon une salle pour les petits-déjeuners. Son exploitation ne se fera pas sous franchise Accor, mais sous une marque hôtelière créée spécialement pour le projet. Son concept se veut innovateur.

L'idée est d'apporter une sorte de synthèse de l'offre d'hébergement actuelle: un mélange d'hôtel, de bed and breakfast et Airbnb, explique Luc Chételat. «On s'éloignera de l'hôtel habituel où le client ne se sent pas chez lui et ne fait que dormir. Le cliché du réceptionniste derrière une réception n'existera plus, le check-in se faisant dans le salon d'accueil, soit avec l'hôte de l'établissement, une sorte de gardien de maison, soit seul en utilisant un poste de check-in autonome.»

Les petits-déjeuners, composés de produits essentiellement locaux, seront sous-traités à des commerces locaux. Avec son badge, le client pourra utiliser les machines à laver et sécher le linge.

## **«Une nouvelle d'importance»**

Patrick Tanner se félicite de ce projet d'envergure, tant attendu dans le Vallon, à Saint-Imier en particulier. Il rappelle que sa ville a par le passé totalisé plus de 8'000 nuitées hôtelières. Or, aujourd'hui, on en compte à peine 300!

Le maire de Saint-Imier insiste sur le fait que l'étude lancée par la Municipalité en 2013 a montré qu'il existait un intérêt clairement affirmé pour l'implantation d'un hôtel de 30 à 40 chambres, que ce soit de la part des entreprises implantées dans la région ou des visiteurs de passage.

«Le vallon de Saint-Imier est en plein développement touristique», se réjouit pour sa part Guillaume Davot, directeur de Jura bernois Tourisme «L'arrivée d'un nouveau partenaire d'hébergement est dès lors une nouvelle d'importance.» A ses yeux, l'établissement hôtelier de grande capacité présenté ce jeudi complétera parfaitement l'offre existante de la région.

Après l'ouverture voilà une année du centre de visiteurs CHEZ Camille Bloch, à Courtelary, qui a déjà accueilli plus de 100'000 visiteurs, Luc Chételat et Paul Dubrulle entendent inscrire leur projet hôtelier dans cette dynamique. Le permis de construire devrait ainsi être déposé fin janvier 2019. Il est prévu que les travaux débutent en mai ou juin prochain. Selon le principe de construction souhaité (ossature préfabriquée montée en atelier), le second œuvre pourrait alors débuter en juillet-août et l'hôtel accueillir ses premiers clients à fin 2019 déjà!

(communiqué)

Saint-Imier, le 13 décembre 2018